

ARTICLE EX- POST

Un événement du RAN sur les politiques et les pratiques

Renforcer la résilience des jeunes enfants élevés dans des environnements extrémistes, particulièrement les enfants «revenants»

Cet article a été préparé pour le Centre d'excellence du RAN par Anita Perešin, Professeur adjoint sur la lutte contre le terrorisme au George C. Marshall Center (États-Unis/Allemagne) et à l'Université de Zagreb (Croatie).

Les opinions qui y sont exprimées appartiennent à l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre d'excellence du RAN, de la Commission européenne ou de toute autre institution, ni celle des participants du groupe de travail du RAN.

Résumé

Les traumatismes émotionnels et physiques que subissent les enfants de moins de 10 ans élevés dans des environnements extrémistes, revenant d'une zone de conflit ou exposés à la propagande terroriste ou extrémiste, à l'endoctrinement et au recrutement, peuvent être graves. Ces enfants sont potentiellement vulnérables à la radicalisation et à l'extrémisme violent s'ils ne sont pas correctement socialisés et réintégrés dans la société.

La troisième édition de l'événement du RAN sur les politiques et les pratiques a eu lieu à Varsovie, le 4 juillet 2018. Elle a rassemblé des décideurs et des praticiens

représentant les forces de l'ordre et les secteurs de l'animation socio-éducative, la santé, l'aide sociale et l'éducation pour discuter des moyens d'adopter une approche globale et holistique de la prévention et du renforcement des capacités d'action des jeunes. Trois axes ont été privilégiés: l'intervention précoce et la normalisation, les approches holistiques et multidisciplinaires et les approches sur mesure centrées sur l'enfant reposant sur une évaluation des besoins individuels et un partenariat avec les parents et les familles. Cet article ex-post présente, sous une forme résumée, les recommandations et les meilleures pratiques qui sont ressorties de cette réunion.

Une approche complète et holistique de la prévention et du renforcement de la résilience face à la radicalisation chez les enfants de moins de 10 ans

Les enfants qui évoluent dans un environnement extrémiste, et plus particulièrement ceux qui reviennent de Syrie ou d'Irak après avoir vécu sous la domination de Daesh, ont subi un traumatisme émotionnel et physique important. Ayant été exposés à la propagande terroriste et extrémiste, à l'endoctrinement et au recrutement (djihadistes, d'extrême droite ou autres), les services de protection de l'enfance, les écoles, les services sociaux et les services de santé primaire et mentale, ainsi que les familles et les communautés doivent leur apporter une assistance adaptée, immédiatement et durablement.

Pour les besoins du présent document, les enfants ayant vécu de telles expériences sont divisés en trois groupes d'âge, chacun nécessitant une approche et un type d'intervention différents:

1. Jeunes adolescents/adolescents (10-17 ans)
2. Enfants à partir de l'âge préscolaire (4-10 ans)
3. Nourrissons et très jeunes enfants (0-3 ans).

Lors de l'événement sur les politiques et les pratiques qui s'est tenu à Varsovie, des décideurs et des praticiens des États membres de l'UE ont été invités à aborder les questions et les difficultés suivantes:

- ✦ la réinsertion scolaire et sociale des enfants de moins de 10 ans;

le traitement des effets socio-émotionnels négatifs, en termes de santé mentale et de développement de l'enfant, qui affectent ces enfants (par exemple, les troubles de stress post-traumatique et autres traumatismes);

- ✦ la collaboration avec les familles pour influencer positivement le processus de resocialisation.

Lors de la réunion, les besoins d'enfants de moins de 10 ans appartenant à trois catégories différentes ont été abordés:

- 1) les enfants revenant d'un territoire contrôlé par Daesh qui ont quitté l'Europe avec l'un de leurs parents ou les deux, ou qui y sont nés de parents européens avec lesquels ils retournent en Europe;
- 2) les enfants élevés dans des environnements familiaux radicalisés et ceux qui ont été exposés à la propagande et à l'endoctrinement terroristes ou extrémistes sur le territoire européen;
- 3) les enfants réfugiés/immigrés qui sont arrivés en Europe avec leurs parents ou non accompagnés.

Parmi tous les jeunes enfants ayant vécu dans un environnement extrémiste, certaines études identifient les enfants «revenants» comme étant les plus vulnérables¹. Nombreux ont été élevés dans un environnement où leur éducation a été interrompue, de même que leur développement social, moral, émotionnel et cognitif normal. Ces enfants ont été fortement exposés à l'endoctrinement inspiré de l'idéologie et de la propagande de Daesh². Les enfants qui ont fréquenté les écoles de Daesh dès l'âge de six ans environ se sont vu inculquer l'interprétation djihadiste de l'islam, la loyauté envers Daesh et la haine envers les autres sociétés³.

Ces enfants ont également souffert de mauvaises conditions de vie, d'une exposition à une violence extrême et à des atrocités et de la possibilité de perdre leurs parents ou des membres de leur famille pendant la guerre. Certains d'entre eux ont pu s'habituer à la violence⁴. À défaut de plans de réinsertion et de soins appropriés à long terme, et si ces enfants ne sont pas correctement socialisés et réintégrés, ils peuvent donc

Rapport du Service général de renseignement et de sécurité (AIVD), avril 2017, [The Children of ISIS: The indoctrination of minors in ISIS-held territory](#)⁴ Une publication conjointe du Coordonnateur national

¹ Document d'analyse du RAN, [Retour des enfants dans leur pays d'origine après un séjour dans des zones de conflit](#), novembre 2016

² Rapport du Service général du renseignement et de la sécurité (NL) (2016), Life with ISIS: The Myth Unravelled ³ Une publication conjointe du Coordonnateur national

de la lutte contre le terrorisme et pour la sécurité (NCTV) et le

de la lutte contre le terrorisme et pour la sécurité (NCTV) et du Service général de renseignement et de sécurité (AIVD)

devenir vulnérables à la radicalisation par la suite.

Le nombre d'enfants «revenants» dans les pays de l'UE est relativement faible par rapport au nombre d'enfants qui sont partis avec un ou deux de leurs parents sur un territoire sous contrôle de Daesh ou qui y sont nés, de parents européens. Les estimations pour la France confirment que si 400 enfants sont partis ou sont nés sur le territoire de Daesh, 77 (19 %) en sont revenus; pour la Belgique, 162 y sont partis ou y sont nés et 24 (15 %) en sont revenus; pour les Pays-Bas, 175 y sont partis ou y sont nés et seulement 4 (2 %) en sont revenus. La majorité d'entre eux étaient âgés de moins de 10 ans.

Outre le traumatisme vécu dans les zones de conflit, le retour dans leur pays d'origine (ou celui de leurs parents) implique souvent de nouvelles expériences traumatisantes pour ces enfants et de nombreuses difficultés dans le cadre du processus de socialisation et d'intégration. Ces situations peuvent résulter d'une séparation des parents qui sont arrêtés à leur retour, d'un manque de soutien parental ou familial, de l'exclusion et de l'isolement social, de l'exposition à des valeurs et visions du monde opposées, de problèmes de stigmatisation, de santé mentale etc. qui pourraient également affecter leur vulnérabilité⁵.

Ce phénomène ne concerne pas seulement les enfants «revenants» et les enfants déplacés (migrants/réfugiés); les enfants sont également radicalisés et exposés à des traumatismes similaires au sein de l'UE. Une éducation violente, une famille radicalisée, le racisme, des relations familiales difficiles et un sentiment d'aliénation sont autant de facteurs qui contribuent à accroître la vulnérabilité³ et, par conséquent,

(avril 2017), [The Children of ISIS: The indoctrination of minors in ISIS-held territory](#)

⁵ Article ex-post de l'événement du RAN sur les politiques et les pratiques, [Défis communs dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans les Balkans occidentaux et l'Union européenne](#), Sofia, le 4 avril 2018

à les rendre victimes de propagandes terroristes et extrémistes, d'endoctrinement et de recrutement.

À Varsovie, des responsables politiques et des praticiens des services répressifs et dans les domaines de la jeunesse, de la santé, des services sociaux et de l'éducation (ainsi que des experts des domaines connexes) ont abordé certaines difficultés et formulé des recommandations concernant la mise en

³ Rapport de l'agence gouvernementale suédoise Ombudsman for Children (2018), [Children and Young People's Experiences of Violent Islamist Extremism](#)

œuvre d'une démarche complète et holistique pour préserver et renforcer la résilience face à la radicalisation des enfants âgés de moins de 10 ans.

Comment prendre en charge les jeunes enfants élevés dans des environnements extrémistes, particulièrement les enfants «revenants»?

La présente section aborde les difficultés spécifiques et les recommandations concernant la prise en charge des enfants (âgés de moins de 10 ans) élevés dans un environnement extrémiste: (1) en milieu scolaire, (2) pour faire face aux traumatismes et autres problèmes de santé mentale, et (3) dans leurs rapports avec leurs parents et leur famille.

Le rôle de l'enseignement primaire

Inverser la radicalisation nécessite une normalisation. Les enfants devraient être à l'école et apprendre à interagir avec leurs pairs et les autres d'une manière saine. Un enseignement de qualité est l'un des facteurs clés d'une éducation réussie, contribuant à une société résiliente face à l'extrémisme. Les jeunes enfants, en particulier ceux qui ont été élevés dans des environnements extrémistes, ont besoin d'un environnement sûr et encadré dans lequel ils pourront grandir⁴. Aux côtés des parents, l'enseignement primaire joue un rôle crucial pour rendre ces enfants plus résilients et leur redonner un sentiment de «normalité» dans leur vie.

Dans un tel contexte, il convient de se demander dans quelle mesure les écoles au sein de l'UE sont prêtes à relever le défi de soutenir et de socialiser des élèves venus de Syrie et d'Irak, voire de familles ou communautés extrémistes. En Suède, l'agence gouvernementale suédoise Ombudsman for Children a interrogé 55 enfants qui avaient eu une expérience directe ou indirecte de l'extrémisme islamiste violent⁵. Les enfants ont exprimé un manque de confiance envers les adultes (parents, enseignants, travailleurs sociaux) lié au fait que les adultes ne comprenaient pas la réalité des jeunes et ne leur parlaient pas de l'extrémisme (en abordant par exemple des films à contenu terroriste et d'autres types de propagande terroriste, qui sont facilement accessibles sur Internet)⁶.

⁴ RAN Manual, [Interventions destinées aux personnes qui rentrent dans leur pays d'origine: les combattants terroristes étrangers et leur famille](#), juillet 2017

⁵ Rapport de l'agence gouvernementale suédoise Ombudsman for Children (2018), [Children and Young People's Experiences of Violent Islamist Extremism](#)

⁶ Voir le film «Tussilago» sur la jeune Suédoise qui s'est engagée aux côtés d'une terroriste allemande dans les années 1970, disponible sur

Le Manifeste pour l'éducation du RAN 2015 ¹⁰ et la Déclaration de Paris des ministres de l'éducation de 2015 ¹¹ fournissent des recommandations aux éducateurs sur «comment»:

- ✦ discuter avec leurs élèves de sujets délicats et difficiles, tels que les sentiments personnels, les principes et les croyances;
- ✦ apprendre aux élèves à comprendre et à accepter les différences d'opinions, de convictions, de croyances et de modes de vie, ainsi que renforcer la capacité des enfants à penser de manière critique;
- ✦ reconnaître la propagande et résister à toute forme d'endoctrinement et de discours haineux.

Travailler avec des enfants qui ont été élevés dans un environnement extrémiste a posé de nombreux défis aux enseignants, aux élèves et à la société en général, notamment en ce qui concerne la manière de:

- ✦ prévenir la stigmatisation ou l'isolement, qui risquent de ralentir le processus de réintégration de l'enfant;
- ✦ mettre en place une structure d'appui aux écoles pour les enfants endoctrinés, traumatisés et vulnérables (par exemple, en facilitant l'accès au savoir-faire et à la formation du personnel scolaire, etc.);
- ✦ apporter un soutien sur mesure aux enfants qui en ont besoin dans des classes de 20, voire 30 enfants, tous ayant des besoins spécifiques.

Aux Pays-Bas, la préparation et la capacité à soutenir les enfants «revenants» dans leur éducation sont intégrées dans l'approche globale adoptée par le pays à l'égard de ces enfants. Le processus peut être divisé en trois phases:

- 1) Avant l'arrivée: pré-dossiers sur les enfants, les parents et la famille élargie;
- 2) Après l'arrivée: évaluation par une équipe nationale multi-disciplinaire, évaluant les risques, la famille, la santé, le bien-être;
- 3) L'école: après la décision sur la situation du foyer et de la famille, les autorités locales se chargent de la prise en charge du logement, des soins et de l'éducation.

<https://vimeo.com/8476396>
¹⁰ Manifesto for Education du RAN (2015), Empowering Educators and Schools, disponible sur <https://ec.europa.eu/home->

Les écoles peuvent obtenir un soutien par l'intermédiaire de la Fondation nationale pour l'école et la sécurité, une organisation non gouvernementale (ONG) financée par l'État et composée d'experts en éducation qui aident les écoles et les enseignants à réintégrer et à socialiser les enfants «revenants».

En Belgique, le soutien aux écoles, sous forme de plans locaux, est assuré par des «tables rondes». Y participent: des jeunes/familles; des travailleurs sociaux;

https://www.homeaffairs.gov.fr/affairs/sites/homeaffairs/files/what-wedo/networks/radicalisation_awareness_network/docs/manifesto-for-education-empoweringeducators-and-schools_en.pdf ¹¹ Déclaration sur la promotion de l'éducation à la citoyenneté et aux valeurs communes de liberté, de tolérance et de non-discrimination par l'éducation, disponible à l'adresse suivante: http://cache.media.education.gouv.fr/file/01_janvier/79/4/declaration_on_promoting_citizenship_527794.pdf

des organisations de protection de la jeunesse

(mobile, résidentiel, famille d'accueil); des experts en théologie, des traumatismes et de la diversité, et des membres du personnel municipal. Des recommandations figurent dans la feuille de route publiée par l'organisme de protection de la jeunesse ⁷ et dans une feuille de route pour les écoles ⁸.

En ce qui concerne le rôle des écoles, les recommandations suivantes peuvent être formulées:

- ✦ les conversations «difficiles» sur des sujets sensibles ne devraient pas être évitées en classe (cependant, tous les enseignants ne sont pas en mesure d'échanger avec des enfants ayant vécu des expériences d'extrémisme violent);
- ✦ un programme de développement professionnel pour les enseignants sur la façon de travailler avec les enfants traumatisés est nécessaire;
- ✦ les enseignants ont besoin de formation et de soutien pour tenir des conversations stimulantes sans stigmatiser les élèves (par exemple sur les problèmes d'identité, les discours de haine, les opinions et croyances différentes, etc);
- ✦ les programmes d'enseignement devraient inclure de nouveaux matériels et outils pédagogiques nécessaires pour renforcer la résilience des élèves face à la radicalisation et pour lutter contre la

⁷ Voir:

https://jongerenwelzijn.be/professionelen/assets/docs/jeugd hulpaanbieders/radicalisering/draaiboek_radicalisering.pdf

⁸ Voir: <https://www.klasse.be/radicalisering/> ¹⁴ Voir:

<https://study.com/academy/lesson/bronfenbrenn>

propagande extrémiste à laquelle ils sont exposés, en particulier sur l'Internet;

- ✦ une approche sur mesure, centrée sur l'enfant et reposant sur l'évaluation des besoins individuels en matière d'éducation est nécessaire (avec le soutien de spécialistes d'autres domaines chargés de dispenser des soins spécifiques aux enfants); dans le même temps, l'éducation doit pouvoir être adaptée aux besoins et styles d'apprentissage propres aux enfants, l'enfant «revenant» devant être considéré comme un «enfant ordinaire»;
- ✦ une solution de suivi à long terme et d'échange d'informations pour partager les points de vue concernant les problèmes et les progrès d'un enfant avec ses parents ou d'autres membres de sa famille devrait être établie (le cas échéant).

Les questions controversées sont difficiles à aborder dans diverses salles de classe, mais elles constituent en même temps une excellente occasion de travailler sur des savoir-être et des attitudes telles que l'esprit ouvert, la compréhension mutuelle, le respect, la tolérance, la résolution pacifique des conflits, la pensée critique et l'analyse, la communication, la confiance en soi, l'amour-propre, un sens de la citoyenneté et de la vie en société et la compréhension sociale et politique.

Le développement de l'enfant est influencé par les relations sociales et le monde qui l'entoure (l'école y occupe une place importante). Pour parvenir à la réinsertion sociale des enfants, il est donc essentiel d'aborder la question sous un angle multi-disciplinaire avec trois groupes principaux: (1) les enfants, (2) leurs familles et (3) la communauté dans leur pays d'origine.

*La théorie de l'écologie du développement humain » de Bronfenbrenner et le modèle pyramidal pour la promotion du développement socio-émotionnel des nourrissons et de la petite enfance*⁹ peuvent être utilisés non seulement pour répondre aux crises et aux problèmes, mais aussi pour s'assurer que les cercles familiaux, le cadre de vie et le contexte social général sont mobilisés et disposés pour soutenir le développement des enfants.

Aucun service ne peut à lui seul apporter une réponse efficace au traumatisme d'un enfant. Au contraire,

[ers-ecological-systems-theory-of-developmentdefinition-examples.html](#)

une approche globale et holistique est nécessaire, impliquant de multiples acteurs et un travail multi-disciplinaire pour répondre à ses besoins personnels, familiaux et sociaux.

⁹ Voir: Fox, L., Dunlap, G., Hemmeter, M.L., Joseph, G.E., et Strain, P.S. (2003). La pyramide de l'apprentissage: Un modèle pour soutenir la compétence sociale et prévenir les comportements difficiles chez les jeunes enfants. *Young Children*, juillet 2003, 48-52.

Bonnes pratiques existantes utilisant une approche holistique multi-disciplinaire

GO!, Belgique

- Mobilise les écoles, les partenaires sociaux, les mosquées, les parents, la police, les ONG, les services chargés de l'application de la loi;
- GO! La politique de communication s'appuie sur trois récits:
 1. un récit conjonctif (apprendre ensemble - vivre ensemble, soutien familial);
 2. un récit alternatif (axé sur la «citoyenneté active», la promotion de la citoyenneté et la pensée critique);
 3. un contre-récit (faire appel à des spécialistes de l'islam, y compris pour les jeunes enfants).
- L'approche intègre le *modèle de gestion de la polarisation*¹⁰ de Bart Brandsma pour comprendre et gérer la polarisation¹¹.

¹⁰ Bart Brandsma <https://www.polarisatie.nl/enghome-1/>

¹¹ Voir le document ex ante du RAN «Discussing the draft Polarization Management Manual», 6 juillet 2017, Amsterdam, disponible à l'adresse suivante: https://www.edu.fi/download/186224_polarisation_management_manual_amsterdam_6_july_2017.pdf

Projets pilotes financés par l'Union européenne et le Conseil de l'Europe
«Gérer la controverse» (2015)¹³ Le projet avait pour objectif général de développer un outil de formation à la problématiques controversées au sein et en dehors des établissements.

(1) «Enseigner les sujets controversés» (2014)¹²

L'objectif était de mettre au point une formation efficace sur l'enseignement de sujets controversés et de renforcer les capacités et la confiance des enseignants et des chefs d'établissement dans ce domaine.

Des méthodes et des approches pédagogiques inadéquates pourraient causer plus de tort que de bien. Cela peut par exemple distraire les enfants dont les valeurs familiales divergent des opinions scolaires (à qui ils peuvent faire confiance et comment trouver leur propre chemin), ou provoquer des réactions négatives de la part d'autres parents, qui pourraient s'opposer à la présence d'enfants pris en charge dans l'école/la classe de leur enfant.

La mise en place d'un réseau permettant aux enseignants de partager leurs expériences et leurs meilleures pratiques est fortement recommandée, en particulier pour ceux qui manquent de formation, de temps ou de ressources pour travailler avec des enfants éduqués dans un milieu extrémiste.

La prise en charge des traumatismes et des troubles psychiques des enfants

Il ne fait aucun doute que l'exposition à la guerre et à la violence a de graves répercussions sur le bien-être physique et mental des enfants. Les enfants élevés dans des environnements extrémistes, en particulier les enfants «revenants» et les enfants réfugiés dont le développement social, moral,

émotionnel et cognitif normal a été interrompu par de telles expériences, risquent de développer un syndrome de stress post-traumatique et d'autres troubles psychiques. Ces problèmes peuvent être de courte ou de longue durée, ou apparaître plus tard; ils peuvent influencer de manière significative le développement futur et la socialisation d'un enfant.

Par conséquent, il est important d'établir un système qui traite de la mise en œuvre opportune et appropriée de:

- 1) la reconnaissance des troubles psychiques (type et manifestation);
- 2) l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de soins pour traiter efficacement les troubles psychiques des enfants, adapté à leur âge;
- 3) la prévention des conséquences ultérieures;
- 4) l'établissement d'une approche de surveillance à long terme et d'un plan de suivi accompagné d'un traitement adéquat.

Les enfants qui ont survécu à des expériences violentes ignorent généralement qu'ils présentent des symptômes de traumatisme. La capacité de reconnaître les signes et les symptômes du stress post-traumatique et d'autres traumatismes chez les enfants est essentielle et

gestion de la controverse dans les écoles qui soit un support pratique pour les responsables pédagogiques/directeurs principaux sur les moyens et les réactions proactives vis-à-vis des (2)

¹² Voir: <https://pjp-eu.coe.int/en/web/chart-er-edchre-pilot-projects/teaching-controversial-issuesdeveloping-effective-training-for-teachers-and-school-leaders>

¹³ Voir: <https://pjp-eu.coe.int/en/web/charter-edchre-pilot-projects/project-1-managingcontroversy-a-whole-school-training-tool>

permet aux intéressés d'interpréter correctement le comportement de l'enfant.

Les enseignants et les membres de la famille ont des difficultés à reconnaître rapidement les symptômes de troubles psychiques d'un enfant et manquent d'expertise pour y faire face efficacement sans l'aide de professionnels de la santé mentale. La détection des troubles de stress post-traumatique est en outre plus difficile chez les enfants que chez les adultes, ainsi que la reconnaissance des symptômes des troubles chez différents groupes d'âge (par exemple, les tout-petits, les enfants d'âge préscolaire, etc.). Les symptômes de santé mentale doivent être identifiés et soignés par des professionnels de la santé mentale.

Pour reconnaître les problèmes rencontrés par un enfant dans différentes situations, il est essentiel de procéder à une évaluation précoce. En effet, les impacts et les conséquences des troubles psychiques chez les enfants élevés dans des environnements extrémistes sont importants, y compris à l'école, dans la famille et dans la vie, et dans les relations sociales. Ces troubles peuvent se traduire par une perte d'intérêt, de la colère, de la nervosité, de l'anxiété, de la dépression, un repli social, des idées suicidaires, de l'agressivité et autres problèmes de comportement, comme la violence, la criminalité, la toxicomanie et l'alcoolisme, mais également des troubles du sommeil.

Les enfants peuvent également souffrir d'un traumatisme secondaire lié à leur famille; divers symptômes psychopathologiques peuvent apparaître chez les enfants vivant aux côtés d'un individu (parent) souffrant de stress post-traumatique. Les enfants d'anciens combattants atteints de stress post-traumatique courent environ deux fois plus de risques de développer des symptômes psychopathologiques. L'expérience croate en matière de prise en charge des enfants traumatisés par la guerre le montre:

- ✦ 30 % des enfants d'anciens combattants atteints de stress post-traumatique souffrent d'un traumatisme secondaire;
- ✦ 10 % qui survivent à un événement traumatique développeront plus tard des symptômes liés au stress post-traumatique;
- ✦ 10 % développent des troubles du comportement ou des troubles psychologiques qui perturbent leur fonctionnement normal ¹⁴.

Lorsqu'une intervention se révèle indispensable, il importe d'évaluer non seulement la situation de l'enfant, mais aussi celle de la famille, ainsi que la relation parents-enfant. Les experts cumulent deux tâches, l'une centrée sur l'enfant, l'autre sur ses parents (s'ils sont présents), ainsi que sur les dysfonctionnements familiaux possibles et les comportements inadaptés des

¹⁴ Voir: Boričević-Maršanić et al.(2014). *Sekundarna traumatizacija djece veterana oboljelih od*

parents. Un soutien constant de la part des professionnels de la santé mentale est également nécessaire pour que les parents d'accueil puissent prendre la charge d'un enfant traumatisé.

Il est donc recommandé de mettre en place des structures et des services multi-disciplinaires aux niveaux national, régional et local, de renforcer les capacités organisationnelles et d'assurer un soutien ciblé direct (aux enfants) ou indirect (aux écoles et aux familles). Des spécialistes

posttraumatskog stresnog poremećaja, disponible à l'adresse suivante:

<https://hrcak.srce.hr/file/198789>

de différents domaines (par exemple, un psychiatre, un psychologue, un spécialiste des besoins éducatifs spéciaux, un thérapeute du travail, un travailleur social) sont à inclure, tandis que la coopération intersectorielle impliquant les services sociaux et d'autres systèmes de soutien (par exemple, celui de l'éducation) permettra de mener des actions de longue durée qui permettront de réduire les effets négatifs de la situation sur le développement et le bien-être de l'enfant. Le Centre suédois pour la prévention de l'extrémisme violent en fournit un bon exemple ¹⁵.

Bonnes pratiques existantes: L'expérience française en matière d'évaluation psychologique des enfants «revenants»

On dénombre **77** enfants français de retour en France, dont 50 ont été évalués sur le plan pédiatrique et pédopsychiatrique, dans des centres dits de référence (62 % d'entre eux ont moins de 5 ans).

Le protocole de soins:

- les parents sont placés en détention provisoire, tandis que les enfants sont confiés à l'agence de protection de l'enfance sur décision judiciaire et placés dans des centres ou dans des foyers d'accueil;
- le protocole de soins comporte une évaluation psychologique du développement et des symptômes de l'enfant une fois par semaine dans les centres de référence;
- Il est souhaitable d'avoir une interaction avec les parents (si possible) et la famille d'accueil.

L'évaluation psychologique/psychiatrique couvre les aspects suivants:

- le développement et les symptômes de l'enfant;
- l'interaction avec les parents, le cas échéant;
- l'interaction avec la famille d'accueil;

¹⁵ <https://www.cve.se/in-english.html>

- un entretien avec le personnel de l'Agence de protection de l'enfance (par exemple, un éducateur spécialisé).

On ne dispose souvent que de peu d'information sur les antécédents d'un enfant (presque aucune information sur la façon dont les enfants ont été élevés dans les territoires sous le régime Daesh).

Cependant, la plupart d'entre eux ont été exposés à de multiples événements négatifs (tels que des attentats à la bombe, des images traumatisantes

, la mort violente de membres de leur famille, le déracinement et la séparation de leurs parents à leur arrivée).

Il est impossible de diagnostiquer immédiatement des troubles de stress post-traumatique; les symptômes apparaissent souvent à un stade ultérieur, avec des fluctuations visibles, comme l'attachement, la dépression, l'anxiété de la séparation ou les troubles du sommeil.

Les recommandations suivantes ont été formulées lors de la réunion:

- ✦ mettre en contact entre les enseignants et les services de santé mentale - les premiers peuvent manquer de connaissances sur les effets des traumatismes, qui peuvent ne pas être visibles immédiatement, mais qui peuvent le devenir à un stade ultérieur, et qui devraient être diagnostiqués par les professionnels de la santé;
- ✦ prendre en considération les problèmes de santé mentale qui touchent toute la famille, et pas seulement l'enfant;
- ✦ sensibiliser les enfants, les familles (d'accueil) et les enseignants aux symptômes traumatiques et à la façon d'y faire face;
- ✦ créer une formation de sensibilisation aux traumatismes à l'intention des praticiens qui sont en contact avec des enfants ayant besoin d'intervention (ils se sentent également en détresse et impuissants et souffrent d'une perte de confiance dans leurs capacités professionnelles; sensibiliser les professionnels aux symptômes du traumatisme);
- ✦ au niveau politique, mettre en œuvre des procédures ou des protocoles à l'intention des praticiens sur la manière de prendre en charge les enfants élevés dans des environnements extrémistes et souffrant de traumatismes et d'autres problèmes de santé mentale;
- ✦ maintenir la continuité et la cohérence des soins, afin de soigner les troubles (certains symptômes peuvent survenir plus tard);
- ✦ évaluer en permanence l'impact de ces protocoles/procédures sur l'enfant.

Bien que l'on ne puisse prédire l'avenir de ces enfants, il est possible d'éviter des traumatismes supplémentaires en leur prodiguant des soins appropriés.

Le rôle des parents et des familles

Pour détecter les premiers signes de radicalisation et assurer la réinsertion sociale des enfants, il est indispensable de nouer d'abord une relation de partenariat avec les parents, ainsi qu'avec les autres membres de la famille. La réinsertion à long terme a pour but ultime d'offrir une stabilité à l'enfant, en lui offrant un soutien familial et en établissant des liens entre les familles et les communautés.

Il arrive toutefois que, dans certains cas, les parents puissent causer plus de mal que de bien. Parfois, les parents n'offrent pas un soutien et une sécurité suffisants à leurs enfants en raison de la consommation d'alcool ou d'autres drogues, de la violence physique, de la participation au crime ou d'autres facteurs. Ou encore, ils peuvent eux-mêmes constituer un facteur de risque et avoir délibérément élevé leurs enfants dans un environnement extrémiste.

Dans certains cas, les services de protection de l'enfance interviennent et disposent d'un certain nombre d'options:

1. maintenir l'enfant dans la famille, mais offrir un soutien intensif;
2. placer l'enfant chez des parents ou des membres de la famille élargie;
3. placer l'enfant en famille d'accueil;
4. placer l'enfant dans un autre établissement (centre de soins gouvernemental).

Si le fait de laisser l'enfant avec ses parents s'avère impossible, il peut être préférable de le confier à ses grands-parents ou à d'autres membres de la famille (tantes, oncles...) lorsque ces derniers ne sont pas radicalisés et sont aptes à en prendre la garde.

Deux cas en Autriche (deux familles avec huit enfants âgés de quatre à 13 ans, qui ont passé un an et demi dans un territoire tenu par Daesh) offrent de bons exemples du placement d'enfants chez leurs grands-parents et dans leur entourage, suite à l'arrestation de leurs parents. Les enfants se portent bien et ne présentent aucun symptôme visible de traumatisme jusqu'à présent (cependant, l'expérience de la France est tout à fait différente, de nombreux enfants «revenants» montrant des signes variés de traumatisme).

L'expérience autrichienne en matière de prise en charge des enfants «revenants» a impliqué de nombreuses difficultés à surmonter:

- ✦ l'absence d'informations en temps utile sur la date précise du retour, ou sur les conditions de vie ou les expériences des enfants pendant leur séjour dans une zone de conflit;
- ✦ trouver des familles d'accueil à court terme;
- ✦ gérer la médiatisation et les réactions de la presse et du public, et préparer un protocole de communication approprié;
- ✦ trouver des travailleurs sociaux compétents pour travailler avec les enfants «revenants».

Les praticiens sont invités à:

maintenir des relations personnelles et des contacts directs entre les enfants et leurs parents, même si ces derniers sont emprisonnés (sauf si cela est contraire à l'intérêt supérieur de l'enfant);

- ✦ nommer un seul travailleur social qui sera continuellement responsable de l'enfant (pour établir un climat de confiance);
- ✦ avoir une personne de contact dans chaque institution impliquée dans un travail multi-disciplinaire afin d'optimiser la coopération;
- ✦ donner la priorité aux grands-parents et aux autres membres de la famille sur les solutions de placement familial (ne pas séparer les frères et sœurs, si possible).

Aux Pays-Bas, le programme de partenariat avec les grands-parents des enfants rapatriés comporte les étapes suivantes:

1. Enquête préliminaire
 - Le Conseil de la protection de l'enfance examine les options de prise en charge au sein du réseau familial de l'enfant;
 - Le Conseil indique également les soins spécifiques dont cet enfant aura besoin (approche sur mesure).
2. Un plan de retour de l'enfant est établi et fournit des conseils concernant:
 - l'endroit où l'enfant peut être accueilli;
 - les soins post-traumatiques qui seront nécessaires;
 - les croyances religieuses de l'enfant et la question de savoir si elles constituent un problème;
 - le niveau d'éducation scolaire et les questions de sécurité (tant pour la communauté que pour l'enfant).

L'évaluation de l'enfant (traumatisme, situation familiale, niveau d'extrémisme, attachement et développement de l'enfant) est effectuée par l'équipe consultative nationale néerlandaise (qui comprend 18 professionnels issus de prestataires de services spécialisés), sous la coordination du Conseil de la protection de l'enfance et du Centre national pour la lutte contre l'extrémisme.

Les praticiens de l'action sociale individualisée du Conseil rendent visite aux grands-parents ou à d'autres membres de la famille pour discuter, notamment:

- ✦ des antécédents du fils/de la fille qui s'est rendu(e) en Syrie et/ou en Irak en tant que combattant(e) terroriste étranger/étrangère;
- ✦ de leur point de vue sur le fait que leur enfant rejoigne Daesh;
- ✦ de leur relation actuelle avec leur enfant;
- ✦ de leur connaissance de la situation actuelle de leurs petits-enfants;

de leur volonté de s'occuper de leurs petits-enfants;

- ✦ de leur disposition à accepter le soutien de travailleurs sociaux tels que des psychologues, des spécialistes des traumatismes, etc.

Au retour de Syrie ou d'Irak, les parents sont placés en détention dans certains pays de l'UE, tandis que les enfants sont confiés à un tuteur légal. Cette mesure est exécutée en présence des membres de la famille afin de réduire le stress et le traumatisme de la séparation d'avec les parents.

En France, un tiers des 77 enfants rapatriés ont été confiés à des membres de leur famille. Les grands-parents ont la possibilité de s'occuper des enfants sur une base volontaire, si le juge l'autorise (sur la base de l'évaluation de leurs capacités). Cependant, cette situation peut se révéler difficile pour les deux parties:

- ✦ les enfants peuvent être traumatisés lorsqu'ils sont trop jeunes pour se souvenir de leurs grands-parents, ou lorsqu'ils ne les ont jamais rencontrés auparavant, puisqu'ils sont nés en Syrie et en Irak (il est parfois nécessaire d'effectuer des tests ADN pour confirmer leur identité);
 - ✦ les grands-parents peuvent être inquiets pour leurs enfants (emprisonnés, disparus ou tués) - ils ont eux-mêmes besoin d'un soutien psychologique;
 - ✦ les grands-parents ont également besoin d'un soutien plus large provenant d'autres institutions pour s'occuper de leurs petits-enfants, par exemple, d'une aide financière;
 - ✦ les grands-parents maternels et paternels peuvent être en désaccord sur la question de savoir qui devrait assumer la responsabilité des enfants.

Les parents qui ne sont pas radicalisés peuvent jouer un rôle proactif dans la protection des enfants contre les risques. Ils peuvent alors créer un filet de sécurité et contribuer à aider leurs enfants à rompre avec un environnement et une attitude extrémistes. Il est donc important de sensibiliser les parents et les autres membres de la famille sur la façon de protéger les jeunes enfants des influences extrémistes.

Il arrive parfois que même des parents non radicalisés puissent représenter une partie du problème, si:

- la relation parent-enfant est absente ou difficile (conflits familiaux excessifs, résolution inefficace des problèmes, manque d'intimité ou de temps passé avec les enfants ou liens affectifs faibles);
 - ✦ les parents sont réticents à parler ou se sentent mal à l'aise de parler à leurs enfants de problèmes et de sujets difficiles considérés comme tabous;
 - ✦ les parents sont peu conscients de ce que les enfants font en ligne;

les parents ne demandent pas d'aide (par exemple, dans les communautés où la culture les empêche de demander de l'aide ou lorsqu'ils craignent d'être stigmatisés dans la communauté);

- ✦ les familles nient la réalité et refusent donc l'aide ou l'assistance d'un professionnel.

Les parents qui sont eux-mêmes impliqués dans des activités radicales ou extrémistes soutiennent souvent l'engagement de leurs enfants dans de telles activités. Le cas de la Bulgarie présente le rôle des parents dans les milieux d'extrême droite:

Menaces de radicalisation lors de manifestations sportives

Deux préadolescents ont assisté à un match de football; ils avaient des symboles nazis et hooligans peints sur le corps:

- ✦ Les parents ont nié toute implication, mais cette hypothèse semblait peu probable (ils sont membres d'une fraction de hooligans et ont un casier judiciaire);

- ✦ Il ne s'agissait pas d'une première ni d'un cas isolé;
- ✦ Les parents se sont montrés très réticents à accepter l'aide des travailleurs sociaux, ou même à reconnaître qu'il s'agissait d'un problème avant toute chose;
- ✦ Les autorités sont intervenues, mais les amendes infligées aux parents étaient minimales;
- ✦ Le club de football n'a pas réagi.

Conclusion:

Les mesures préventives sont essentielles (campagne médiatique contre la violence et les discours haineux lors de manifestations sportives, amendes pour les clubs qui ne coopèrent pas/ne se montrent pas suffisamment actifs pour empêcher ces actions, sanctions contre les parents, appel à la tolérance, interdiction des symboles violents et des croix gammées, etc.

Tous les parents et les membres de la famille ont besoin de conseils, de soutien et d'aide professionnelle. Le Danemark possède un excellent exemple de travail coordonné et organisé de prévention impliquant les familles. Le Centre pour la prévention de l'extrémisme a été créé en 2017 pour travailler dans les domaines suivants:

1) Conseils

- Conseils stratégiques pour le gouvernement local et d'autres acteurs locaux sur les plans d'action pour coordonner, collaborer et partager les connaissances entre les secteurs;

2) Analyse et recherche

-

Collecter et partager les connaissances et les dernières recherches sur le sujet, tant nationales qu'internationales, lancer de nouveaux projets de recherche et évaluer les efforts et les initiatives;

3) Méthodes

- Développer de nouveaux outils (outil d'évaluation commun) et méthodes de prévention de l'extrémisme;

4) Société civile

- Renforcer les capacités des associations travaillant dans le domaine de la prévention.

Le modèle danois introduit la coopération entre les institutions des secteurs de la sécurité, des affaires sociales et de l'éducation aux niveaux national et régional. Les «maisons d'information» ont été créées pour assurer le partage de l'information entre la police (axée sur la sécurité) et la municipalité (axée sur la société), ainsi que pour évaluer les risques et la résilience et le «bien-être et la fonctionnalité». Un nouveau corps national de mentors et d'accompagnateurs en parentalité regroupant 100 professionnels a également été mis en place pour sensibiliser l'opinion sur les questions de radicalisation et d'extrémisme violent ¹⁶.

soignants» (Mentoring effort, parent coaching and relatives and carers networks), disponible à l'adresse suivante: <http://uim.dk/publikationer/mentoring-effort->

¹⁶ Voir: Manuel méthodologique sur «Initiative de mentors et d'accompagnateurs en parentalité et réseaux de parents et de

Des campagnes publiques de sensibilisation auprès des parents sur les différents types de radicalisation et de propagande extrémiste (djihadistes, d'extrême droite ou autres) sont également recommandées.

Conclusion

Les enfants ont les moyens de se remettre d'un traumatisme et d'élaborer des stratégies d'adaptation résilientes lorsque les conditions appropriées ont été créées et sont préservées.

Toute stratégie d'intervention doit se concentrer sur le renforcement de la résilience par la création d'un tel environnement.

Références à des articles du RAN pour des informations complémentaires

1. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Centre d'excellence (2016). Retour des enfants dans leur pays d'origine après un séjour dans des zones de conflit Document d'analyse du RAN, novembre 2016.
Extrait de:
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/whatwedo/networks/radicalisation_awareness_network/ranpapers/docs/issue_paper_child_returnees_from_conflict_zones_112016_en.pdf
2. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Centre d'excellence (2016). Le retour des combattants étrangers et le défi de la réintégration. Document d'analyse du RAN, novembre 2016. Extrait de:
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/whatwedo/networks/radicalisation_awareness_network/ranpapers/docs/issue_paper_foreign_fighter_returnees_reintegration_challenge_112016_en.pdf
3. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Centre d'excellence (2017). Interventions destinées aux personnes qui rentrent dans leur pays d'origine: les combattants terroristes étrangers et leur famille. Manuel du RAN, juillet 2017 Extrait de:
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/ran_br_a4_m10_en.pdf
4. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, groupes de travail Jeunes, familles et communautés et Soins de santé et aide sociale. (2017). Travailler avec les familles et protéger les enfants de la radicalisation: document d'orientation étape par étape à l'intention des praticiens et des décideurs politiques, article ex post du RAN, février 2017. Extrait de:
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/whatwedo/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-handsc/docs/ran_yfc_hsc_working_with_families_safeguarding_children_en.pdf
5. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Article ex post pour la réunion conjointe du RAN P&P sur les stratégies de sortie, à Madrid, les 10 et 11 octobre 2017,
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/whatwedo/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-p-andp/docs/ran_pp_role_of_religion_in_exit_programmes_10-11_10_2017_en.pdf
6. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Document d'analyse du RAN sur le rôle de l'éducation dans la prévention de la radicalisation, 12 décembre 2016.
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/whatwedo/networks/radicalisation_awareness_network/docs/ran_yfc_hsc_working_with_families_safeguarding_children_en.pdf

[s_network/ranpapers/docs/role_education_prevention_radicalisation_12122016_en.pdf](#)

7. Réseau de sensibilisation à la radicalisation.
Article ex-post pour l'événement RAN sur les politiques et les pratiques, à Sofia, le 4 avril 2018. Extrait de:
https://ec.europa.eu/homeaffairs/sites/homeaffairs/files/whatwedo/networks/radicalisation_awareness_network/ranpapers/docs/ran_policy_practice_common_pcve_challenges_sofia_04042018_en.pdf